



Déclarations et Discours

N° 78/15

LE COMMONWEALTH, INSTRUMENT EXCEPTIONNEL DE COOPÉRATION

Allocution prononcée par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Don Jamieson, lors d'un déjeuner de la *Royal Commonwealth Society* (Londres, 6 décembre 1978)

C'est toujours un grand plaisir pour moi que de revenir à Londres et, en particulier, de m'adresser à une assemblée aussi distinguée que la *Royal Commonwealth Society*. Il y a quelques semaines, j'ai eu la chance, allant au Kenya, de voyager en compagnie de M. MacDonald. Pendant plusieurs heures nous avons discuté longuement du Commonwealth, de son avenir et de l'influence qu'il peut exercer à l'échelle internationale; et c'est ainsi que M. MacDonald m'a invité à prendre la parole devant la Société, offre que j'ai naturellement acceptée sur-le-champ. Je suis donc très heureux à l'idée que nous ayons pu organiser cette rencontre.

Il m'a été facile d'accepter l'invitation. En revanche, il est beaucoup plus difficile de savoir que dire du Commonwealth. Le Commonwealth a d'innombrables aspects qui méritent tous de retenir l'attention, mais que je ne pourrais étudier sans dépasser le temps qui m'est alloué et sans abuser de votre patience. Mon vieil ami et collègue, Paul Martin, que j'ai consulté à ce propos m'a fait remarquer qu'il s'agissait d'une réunion de famille, me déconseillant tout texte préparé ou toute autre forme de discours savant sur un point particulier des relations entre pays du Commonwealth. "Pourquoi ne pas donner spontanément, m'a-t-il dit, certaines de tes impressions et opinions personnelles?" Je me suis donc rendu à son avis. Soit dit en passant, j'espère éviter les généralisations usées et les platitudes lassantes que l'on sert au sujet du Commonwealth depuis des années. Le Commonwealth est d'ailleurs un sujet que je connais bien. Je me suis soudainement rappelé ce matin, véritablement pour la première fois en cinquante ans, que je me suis produit en public pour la toute première fois lorsque, jeune garçon, je récitai un texte intitulé *les Enfants de l'Empire* au cours d'une joute oratoire que je devais d'ailleurs gagner. Ce souvenir, que je suis allé chercher très loin dans mon passé, m'a permis de constater, alors que certains passages de ma déclamation me revenaient en mémoire, combien les choses ont changé et combien il est important pour nous, aujourd'hui, de faire une distinction entre le vieil Empire britannique, comme nous l'appelions alors, et l'actuel Commonwealth des nations.

Je crois qu'il est plutôt regrettable que certains de ceux auxquels le Commonwealth tient le plus à coeur n'aient pas encore fait cette distinction. J'ai beaucoup de sympathie et de compréhension pour leur attachement sentimental au passé et je pense bien avoir autant de respect pour le passé que quiconque ici ou même quiconque ayant un rôle à jouer dans les affaires internationales aujourd'hui mais j'estime que c'est méconnaître les possibilités que recèle le Commonwealth que de le concevoir encore tel qu'il était autrefois ou de chercher à préserver cette conception. Ceci étant dit, il faut ajouter que nous reconnaissons sans doute tous l'utilité et l'influence
